

Théorie de l'appel d'air* : ATTENTION !

Cette expression est trompeuse parce qu'elle est imagée et toute simple. Mais en fait, elle accuse et vise à détruire, mine de rien, des valeurs défendues jusqu'alors dans nos sociétés civilisées.

Accueil des personnes fragiles, vulnérables, pauvres et malades, pauvres et souffrant de handicaps ou pauvres et venant d'un autre pays... avec tout ce que ça représente (accès aux soins, au travail, à la culture ou au sport...).

Qui sont les vrais responsables de ces « APPELS D'AIR », en tout cas sûrement pas ceux qui souffrent, ni ceux qui œuvrent à leur intégration ?

Détruire les valeurs de notre société envers les plus pauvres ne fera que développer la violence et la haine. Alors attention, ne nous laissons pas influencer et tromper, restons humains et solidaires.

Isabelle, présidente de la TJM

**Depuis longtemps, certains tentent de discréditer l'action de celles et ceux qui viennent en aide aux migrants ou aux démunis en prétendant que leurs actions solidaires incitent les demandes d'assistance. Comme si le fait d'aider quelqu'un à se relever pouvait encourager les autres à tomber. Cette théorie dite de « l'appel d'air » n'a pas d'autre but que de masquer le non-respect par les pouvoirs publics de leurs obligations légales ou de leurs devoirs moraux.*

La nuit des Studio

Cette année, la Nuit des Studio a eu lieu le 3/4 juin. La Table de Jeanne-Marie était présente et partageait un stand avec R.E.S.F. et Utopia 56.

Une bonne ambiance à ce stand, avec même parfois les bénévoles qui poussaient la chansonnette en chœur avec le public !

La vente de sandwiches, de gâteaux, de café soudanais a attiré du monde entre deux séances de films.



droits réservés - TJM



Les bénévoles : Stéphanie, Bernadette, Yacine, Michelle, Christiane, Patrick, Eynia et Laurent ont pu discuter et expliquer aux personnes présentes les actions menées par

les associations.

Ce moment de partage est important pour tous !

Un remerciement spécial à Line-Noëlle, bénévole à la T.J.M. qui nous a fait d'excellents petits pains pour faire des sandwiches et de merveilleux gâteaux qui ont remportés un grand succès !

L'édition 2023 a été un succès en attendant... l'année prochaine.

Patricia, bénévole à la TJM



droits réservés - TJM



La Table de Jeanne-Marie ouvre ses portes

Le 24 juin dernier, la Table de Jeanne-Marie ouvrait ses portes à tous ceux qui voulaient venir la découvrir comme à ceux qui la connaissaient déjà et participent tout au long de l'année à son bon fonctionnement. Un moment chaleureux et convivial pour expliquer à nos donateurs, adhérents, partenaires ou voisins le travail de l'association. Car la Table de Jeanne-Marie ne fait pas que distribuer des repas quotidiens – petit-déjeuner et déjeuner - à ceux qui en ont besoin, elle propose également de nombreux services comme les ateliers Solid'act (apprentissage linguistique, expression artistique, etc.), la préparation au DELF (organisation des examens blancs du Diplôme d'Étude en Langue Française) ou encore un pôle social, mis en place depuis un peu plus d'un an. Tout au long de la journée, des animations ont donné l'occasion aux personnes présentes d'échanger autour du bien être que peut apporter la pratique de l'art



droits réservés - TJM

plastique ou des besoins de l'atelier d'apprentissage du français, et le vide-asso nous a permis de vendre quantité d'objets (cf encadré ci-dessous).

Et comme tous les ans, nos accueillis ont contribué à faire de cette journée un vrai moment festif en présentant des spectacles variés (le hip-hop des frères MARA, les chants en français et en géorgien de Tamara, les percussions d'Alecks and co, et même un spectacle de contorsionniste de Maïti qui fit forte impression). Le tout suivi du non moins traditionnel repas africain, réalisé par les futurs apprentis cuisiniers soutenus par leurs prédécesseurs de 2022, pendant lequel une centaine de participants ont pu déguster mafé, attieke, bissap et autres beignets.

La soirée s'est terminée en musique et en danse dans une ambiance aussi joyeuse que chaleureuse.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à la réussite de cette belle journée. Nous vous attendons (encore plus) nombreux pour les portes ouvertes de l'année prochaine.

Damien, bénévole à la TJM



droits réservés - TJM



Parmi les animations organisées lors des portes-ouvertes de la Table de Jeanne-Marie : le vide-asso. Les nombreux dons (vaisselles, vêtements, gadgets, objets divers et variés, etc.) ont été vendus au profit de l'association. Malgré la chaleur, nombreux étaient celles et ceux qui venaient fouiller pour trouver la bonne affaire. Pas de prix affichés, chacun donnait selon ses moyens et son cœur.

Patricia, bénévole à la TJM



droits réservés - TJM

La Table de Jeanne-Marie, une grande famille

Répondant à l'invitation d'Isabelle, je débarquais à la Table de Jeanne-Marie le 16 janvier 2020, quatre mois après le décès de ma regrettée épouse. C'était quelques semaines avant le départ de Rose-Marie Merceron, le 13 février 2020, celle qu'on appelait « la maman des migrants ». J'ai alors entendu beaucoup d'éloges à son sujet et quant à son engagement auprès des arrivants, depuis tant d'années.

J'ai découvert rapidement l'esprit de notre association en venant aider au service des repas et activités annexes en 2020 et 2021, de manière sporadique et irrégulière en raison de la Covid. Puis, le 11 février 2022, redémarrait l'atelier de français qui m'a tout de suite intéressé et passionné. Et depuis, je m'efforce d'y participer très activement. Ce qui me frappe, c'est la spontanéité de tous ces jeunes, débordant de vie, qui viennent de partout, une bonne vingtaine de pays sont représentés. Ils arrivent dans cette maison, ressentie comme étant la leur, au sein de cette grande famille, accueillis chaleureusement par Damien et Patrick, et toutes celles et ceux qui gravitent autour d'eux, soucieux d'être à l'écoute et de répondre aux besoins de chacun.

Tous ces jeunes ont une folle envie d'apprendre, et comme dans une grande famille, ils apportent souvent leur aide à un plus jeune ou quelqu'un en difficulté juste à côté de soi. Certains d'entre eux deviennent, à leur tour, bénévoles et prennent des responsabilités au service des autres.

Il m'arrive souvent de monter à l'étage pour saluer toutes

celles et ceux – nombreux – qui sont présents. Là-haut, c'est une ruche qui « fourmille de vie », où plusieurs se voient confier des tâches utiles pour tous, où l'on peut aussi se reposer, échanger, toujours dans une ambiance calme et sereine, de camaraderie tranquille, tandis que les animateurs compétents reçoivent les anciens ou nouveaux arrivants, afin de faire le point avec eux de leur situation et apporter une réponse appropriée à leur parcours souvent difficile. Je ressens aussi des liens très forts entre ces jeunes qui ont vécu des moments très durs ensemble, avant de venir en France.

Oui, je crois sincèrement que nous formons une grande famille, où se vit beaucoup d'entraide, où chacun apporte sa pierre, comme cela a été rappelé hier soir en assemblée générale – à titre d'exemple avec le déploiement de l'activité Arts plastiques tout au long de l'année. Avez-vous remarqué comme la salle était hier et depuis quelques temps si joliment décorée, créant une ambiance de fête ?

Pour nous aussi les bénévoles, c'est notre maison. On y rencontre avec bonheur et intérêt les apprenants, membres de cette grande famille, en leur apportant notre aide avec amitié et solidarité. Tous ces visages croisés lors de chaque séance sont si attachants ! On ne peut que les aimer.

À tous ces jeunes que je rencontre, que je m'efforce d'appeler par leur prénom, qui portent en eux une joie de vivre communicative, que de savoir-vivre appris ou redécouvert à leur contact !

Louis, bénévole à la TJM

Objectif Mont Blanc : ils sont arrivés !

Nous vous l'annonçons dans nos précédentes lettres d'information : Bastien Prioul et Victor Mahuet se sont lancés dans l'ascension du Mont Blanc, en soutien à notre association. Ils sont arrivés au sommet (et en sont même redescendus) et nous font le récit de leur expédition.

Jour 1 - L'entracte

Après une rencontre express avec Olivier la veille pour checker le matériel nous nous retrouvons à Saint-Gervais pour se rendre de l'autre côté de la frontière en Italie.

Arrivés 7 h, nous prenons le skyway qui nous emmène jusqu'au refuge Torino.

Perdus entre la Roche et la glace, nous nous lançons à l'assaut des premiers glaciers.

On apprend alors toutes les techniques tant sur l'équipement (les nœuds, les crampons...) que sur la sécurité et les méthodes de grimpes.

Ça y est après un peu plus d'une heure nous commençons l'ascension de l'aiguille de Toule perchée à 3500 m d'altitude.

Le temps change, le froid, la neige puis le vent commence

à menacer.

Malgré des vents atteignant 80 km/h et un froid ressenti -10 -15 degrés la montée se fait petit à petit sur cette masse granitique vertigineuse.

Arrivés là-haut, bien sur ses appuis, le premier soulagement, qui fut de courte durée puisque nous redescendons presque aussitôt

Notre forme physique et aisance sont tout de suite remarquer par Olivier alias Oliv après quelques minutes d'échanges.

Il nous propose malgré le temps de continuer vers une



crevasse peu pratiquée.

Nous sommes là dans unE espèce de trou avec 15 m de glace au-dessus de nos têtes à nous dire que certaines peuvent faire 50-60 m de profondeur ou même plus ! Un moment plus qu'appréciable, les premiers liens se sont créés et nous rentrons nous coucher dans de lits peu confortables accompagnés d'une couverture rêche.



droits réservés - TIM

Jour 2 - L'apprentissage

Nous nous réveillons autour de 5 h pour aller déjeuner sur le pouce puis se préparer pour commencer cette journée : Le programme "Les aiguilles marbrées".

Nous sortons, même temps qu'hier, du vent, du froid, nous décidons d'attendre 10-15 min puis un temps dégagé qui nous permet de pointer le bout de notre nez dehors. Ça y est le vrai test est aujourd'hui annonce Oliv, soyez concentrés, on est une équipe, pensez que chaque pas et chaque décision peut entraîner des conséquences dramatiques.

On commence doucement avec un petit peu de grimpes verticales, mais avec peu de dénivelés en dessous nos pieds puis les exercices se corsent. La fatigue, la concentration constantes, les premières erreurs arrivent. (Bastien) Coller à la paroi je sens mon pied partir d'une fissure de la roche, à ce moment, je ne me tiens avec plus qu'une main et un pied. Pas cool comme dirait l'autre. Ou encore Victor qui sur une arête s'enfonce jusqu'à l'entrejambe. C'est là qu'on s'est dit, ce n'est pas vraiment le moment de faire nos blagues habituelles.

Nous continuons notre parcours à près de 3500 m d'altitude à flan de crête et la bonne idée d'olive qui nous propose l'intégrale des aiguilles, c'est-à-dire continuer plus loin sur la crête que ce qu'il fait habituellement avec ses clients. Nous pas fou, nous sommes d'accord.

Les exercices s'enchaînent et se compliquent de plus en plus, mais nous arrivons au bout avec un sentiment de satisfaction comme on avait rarement ressenti.

À peine le temps de se décontracter en bas des aiguilles qu'une pierre déboule entre nous, elle passe à un mètre devant moi (Bastien) presque à hauteur de visage.

À partir de ce moment, on ne réfléchit plus et on prend conscience que le danger est constant et que les seuls moments de détente sont à prendre dans les refuges.

Fin la partie, on redescend dans la vallée remplie de conviction pour ce qui nous attend demain.



droits réservés - TIM

J-3 Le goûter

On arrive sur la première partie de l'ascension du Mont-blanc. Après s'être bien reposé, on prend le train de Saint Gervais direction le nid d'aigle (2300 m). On checke le matériel, on discute, on s'hydrate, on lance nos vanes, mais sans savoir ce qui nous attends vraiment. Olivier est confiant, la météo est bonne, nous sommes en bonne condition physique et notre envie de réussir est sans égal. La première partie appartient plus au terme de randonnée, de bonnes côtes, mais pas de risques concrets face à nous, on entend quelques marmottes et les bouquetins se laissent approcher.

Puis on arrive au fameux couloir du goûter (couloir de la mort) comme le surnomment les médias puisque la culture de la peur fait partie intégrante de leur communication quotidienne sans offusquer qui que ce soit. Nous passons, tout se passe bien, c'est une partie très simple, mais tout de même dangereuse. Une simple pierre passe devant nous, mais rien d'alarmant.

Après quelques plateaux de glaces et quelques chemins étroits nous atteignons la partie plus compliquée avec plus de 500 m de dénivelé presque à la verticale "les bans rouges"

Arrivé là-haut pour ma part (Bastien) complètement occis je rentre me coucher sans même manger et je ne me sens pas très bien.

Pour Vic, tout roule une aisance incroyable pour quelqu'un qui n'a jamais mis les pieds à la montagne.

Nous partons nous reposer pour le J-J.



droits réservés - TIM



droits réservés - TJM



J-4 Objectif Mont-Blanc

Complètement reposés, nous partons à l'aube. Nous nous arrêtons sans même avoir commencé à marcher, complètement émus et fascinés par cette beauté qui était là face à nous. Une petite larmichette pour ma part et un grand sourire de mes deux compagnons de cordée Oliv et Vic. Chacun se met dans sa bulle, un rythme de marche s'installe pour contrer les effets de l'altitude et les efforts fournis. Après le passage du refuge du Vallot (4300m) qui sert habituellement uniquement pour les alpinistes en détresse. On se concerte, on avance bien, mais finalement, il est où le mont-blanc ?

C'est là qu'Oliv nous explique qu'on ne le voit même pas et que c'est derrière cette espèce de façade de neige et de roche. On prend une claque, on a l'impression que ça ne se terminera jamais. Pour ne pas changer Olivier nous propose de passer par un autre chemin, la face nord, une trace peu empruntée, mais un point de vue à couper le souffle. C'est à ce moment que nous voyons Vic un peu ailleurs et pas en forme olympique. On s'arrête, on discute, on remobilise les troupes avec la cordée qui nous suit depuis le départ, Kent et Thierry (père et fils). En toute honnêteté, on pense à ce moment-là aux personnes qu'on connaît qui ont souffert beaucoup plus que nous que par cette simple aventure, à l'association et les valeurs que nous avons décidées de défendre. Nous repartons de plus belle et nous y sommes dans la souffrance, mais nous y sommes. Les premiers pas sur le toit de l'Europe et tout disparaît. Un bien-être comme on n'avait jamais ressenti jusqu'à présent.

On se sert dans les bras certaines larmes coulent synonyme sûrement d'un sentiment d'accomplissement d'un projet dont nous nous souviendrons toute notre vie. On remercie évidemment la mascotte Oliv et après quelques photos et deux trois coups de fil le chemin inverse se profile. Nous ramassons hors trace les quelques restes des sauveteurs de haute montagne lors d'interventions d'urgences. Nous sommes rentrés au refuge, Bastien se sent plutôt bien et Vic fil se coucher aussi tôt avec le soupçon d'énergie qui lui reste pour rentrer dans son lit. Nous nous retrouvons le soir un gros morceau nous attends demain.

J-5 Le retour

Départ de bonne heure (5 h), Olivier pas très réveillé, normal à 50 ans non ? Les sourires sont là, l'envie de descendre aussi. Tout se passe bien malgré beaucoup de cordées allant chercher le mont-blanc dans la journée depuis le refuge de tête rousse. Comme à l'aller, une pierre fuit juste derrière, dans le dos d'Oliv. C'est bon, le plus dangereux est passé.

Nous redescendons tranquillement sans oublier nos compatriotes Pack, Thierry et Kent que nous retrouvons en bas, au mont Lachat.

Le train du mont-blanc nous dépose à 10 h 26 précisément à Saint-Gervais. Nous buvons un coup tous ensemble puis nos chemins se séparent déjà nostalgique de l'aventure que nous avons vécu tous ensemble.

Évidemment, nous souhaitons remercier Olivier un guide qui a été plus que papa poule avec nous pour réussir cette aventure. On félicite Kent, Thierry et leur guide plein d'enthousiasme, Pack !

On veut aussi remercier Protechtoms, Helly Hansen, le garage Citroën de Cérans-Foulletourte et Mont Blanc sport pour leur accompagnement tout au long du projet. En espérant que ces photos et ce récit vous ont plu.

A'rvi pâ.

Bastien



droits réservés - TJM

Notre histoire

- épisode 4 -

Mais une annonce d'un local place Velpeau retint mon attention et, au moment de la visite, quelle ne fut pas ma surprise de retrouver une maman dont j'avais le fils au catéchisme à Saint Pierre. L'accord fut rapidement conclu et ce malgré la complexité de la sous-location ! Et en février 2016 La TJM ouvrait ses portes dans ce petit local de 80m2 avec vingt personnes puis cinquante et jusqu'à cent...

Puis il y eut les ramasses dans divers lieux, la recherche de mobilier, de moyen de cuisiner, de bouteilles de gaz... Le tout effectué avec l'Espace (et son conducteur) de la Maison de Saint Martin. Et puis l'aménagement du garage en cuisine par nos amis les artisans et bricoleurs (Laurent, Guy, Jean-Marie, Bernard, ...), les dévoués responsables (Brigitte, Annie, Danièle et Louis, Annick, Jean-Louis, Delphine, Gabby, ...), les ingénieux cuisiniers (la fidèle Mama, Didier, Dominique, Marie-Christine, Claudine, Nadia, Chantal 1 et 2, ...), les indéfectibles ménagères (Mariama, Estelle, ...), les joyeux donateurs qui nous ont permis de démarrer (Florence, Dominique....) et « nos » familles (Maïs et Asya, ...), les communicants (Charlotte, ...). Et encore, la chanson Rue des abeilles composée par Aubry, les fêtes, les portes ouvertes, les interventions dans les écoles, les bols de riz, les manifestations diverses, les brocantes, les réunions avec nos partenaires, les pièces de théâtre, tout cela égayait notre quotidien d'une joyeuse folie. Les problèmes d'organisation, de place, et ceux posés par les détracteurs, les clés perdues, les sueurs froides provoquées par les contrôles ne nous furent pas épargnées bien sûr, mais une volonté unanime motivait chacun.

à suivre

Remerciements

Suite aux dégradations de notre local, notre volonté de continuer n'a pas diminuée.

Nous remercions les nombreux soutiens que nous avons reçus de la part des particuliers, des adhérents, des structures administratives, ... La liste est longue !

Cela nous a conforté dans l'idée que la solidarité n'était pas un vain mot ou une simple idée abstraite !

Un grand merci à tous !

Pensées particulières

Il se prénomme Sammy mais se faisait appeler Hugues. Toutes celles et ceux qui fréquentent la Table de Jeanne-Marie l'ont croisé ou côtoyé et son tempérament aussi changeant qu'attachant en avait fait une figure importante de notre association. C'est avec tristesse que nous avons appris son décès. Ses obsèques ont eu lieu l'avant dernière semaine de juin. Toutes nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

Nous apprenons que Patrice, bénévole des Restos du cœur, dont les locaux se trouvent en face de la TJM, a été victime d'un accident mortel. Nous en sommes vraiment désolés. Patrice nous apportait régulièrement les surplus après la distribution, un mot d'humour, une recette de cuisine... Toute notre sympathie va à l'équipe des Restos.



Au marché festif

Le 2 juillet, la TJM tenait un stand sur le marché festif organisé par le comité de quartier Febvotte. L'occasion de passer un super moment de partage pendant lequel

Marianna et Dominique ont réalisé de magnifiques tableaux de légumes.

« Petits légumes sculptés
Sur notre feuille de chou
Pour dire merci à vous
Bénévoles bien dévoués

Table de Jeanne-Marie
C'est sûr on s'y nourrit
Mais aussi il s'y crée
Des liens que vous aimez. »



Contactez & soutenez la Table de Jeanne-Marie

☎ 06.88.25.20.96 - ✉ latabladejeannemarie@gmail.com - 📍 65, rue Febvotte, 37000 Tours

Grâce à vos dons, nous pouvons accueillir et aider des familles entières et ranimer la vie en créant du lien.

10€ de don permet d'aider 2 personnes à manger durant 1 année

Vous pouvez faire un don directement sur notre site <https://latabladejeannemarie.org/faire-un-don/>